

CD, critique. BEETHOVEN : Complete Fortepiano Concertos. Arthur Schoonderwoerd, Cristofori (3 cd Alpha « Black Box »)

CD, critique. BEETHOVEN : Complete Fortepiano 
Concertos. Arthur Schoonderwoerd, Cristofori (3 cd Alpha
« Black Box »). L'option est révélatrice et répond aux
promesses exprimées : qu'avons nous à gagner des instruments
historiques si l'on perd la puissance et la suavité du son ? ...
« Tout ! » ...semblent nous rappeler les interprètes de cette
version dépoussiérante... Sur un pianoforte d'après Walter (vers
1800), Arthur Schoonderwoerd restitue un Beethoven régénérée
dans le sens du relief incisif, en couleurs intensifiées mais
moins puissantes certes, mais d'autant plus caractérisées
grâce au timbre de chaque instrument, un par partie.
L'articulation s'en ressent et avec elle, la précision de
l'éloquence, la fluidité du discours musical, et aussi la
complicité versatile entre les instrumentistes. Le résultat
est chambriste moins symphonique, et le contrepoint gagne en
acuité ce que le souffle perd en puissance. Parfaitement
dessiné, troublant par la magie des timbres mêlés et
rehaussés, ce Beethoven prend tout son sens au XXI^e, au moment
de son 250^e anniversaire ; l'apport des instruments anciens ne
pouvait être mieux explicité, ni plus convaincant. Dans cette
arène picturale où chaque note compte par sa singularité
propre, Beethoven devient génie de l'éloquence autant cérébral
que viscéral. Un son nouveau, revivifiant. Un vrai coup de
nettoyage. Tout ce que l'on espérait vivre grâce aux
instruments anciens et aux gestes inspirés qui les animent.